

## Étanchéité

Mort blanche qui s'approche sournoisement  
Mort rouge qui clignotte calmement  
Mort verte, la pire, qui surprend  
Mort noire qui vous prend lentement  
Mort grise, la plus féroce  
Qui se jette sur vous par le plus petit trou  
Mort bleue, la plus précoce,  
Qui monte par le bas sans s'arrêter au cou.

Nuit blanche, colère noire, peur bleue,  
Ces damnés voyants ne se calmeront-ils jamais ?  
L'enfer est ici, dans ce réduit maudit  
Où je croupis, isolé, depuis une éternité.  
Nul ne sait que j'existe encore,  
Et même moi parfois en doute,  
Quand je contemple le ciel, les étoiles  
Par le hublo rouillé de ma cabine.

Espoir. Ce mot existe-t-il encore ?  
N'y a-t-il pas de langage plus universel  
Qui ne posséderait ce mot de torture ?  
Des années de rêve et de délire  
N'ont qu'entamé ce qui fut ma mission :  
Rester ici, vivre sans fin, attendre,  
Qu'un ennemi se présente, et alors  
Mourir : sans radio, sans armes.

Destin maudit, intelligence diabolique  
Qui m'empêche de mourir. Pourquoi ?  
Tel entêtement peut-il encore être  
Après de telles avaries ? Ou le central  
Est-il fou lui aussi ?  
La précédente éternité était dure,  
Celle-ci sera pire.  
Encore, la paroi a tremblé :

Jusqu'à quand se maintiendra l'étanchéité ?

Alors je pourrai, poussière heureuse,  
Rejoindre les étoiles qui depuis tant d'années  
M'appellent...

Karlo-le-fou aka Isendil,  
1983, hypokhâgne, en cours de philo.